

Présentation du Rapport annuel

DR AHMED AL-MANDHARI

DIRECTEUR RÉGIONAL

DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

à l'occasion de la

SOIXANTE-NEUVIÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS

Le Caire (Égypte), 10-13 octobre 2022

بسم الله الرحمن الرحيم

Excellences, Ministres de la Santé et Chefs de délégations,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de présenter le rapport annuel portant sur l'activité de l'OMS dans la Région de la Méditerranée orientale. Ce rapport porte sur l'année 2021, mais je voudrais également évoquer des éléments plus récents.

Et surtout, j'aimerais vous parler de l'avenir de la santé dans notre Région.

Nous entrons dans une nouvelle ère.

La lutte contre la COVID-19 reste une source de préoccupation majeure.

Toutefois, après bientôt trois ans de riposte toujours plus performante face à la pandémie, nous nous recentrons désormais sur d'autres défis de santé publique.

La bonne nouvelle, c'est qu'ensemble, les États Membres de la Région et l'équipe de l'OMS, accomplissent de grandes choses dans un large éventail de secteurs de programme.

Cette année, la session du Comité régional présente une fois de plus une exposition virtuelle consacrée aux exemples de réussite dans les pays. Je vous invite à la découvrir. Vous y trouverez de l'inspiration.

Dans cette nouvelle ère, nous pouvons accomplir bien davantage. Et c'est notre devoir de rendre cela possible.

Nous ne sommes pas en voie de tenir les engagements auxquels chaque État Membre a adhéré.

Nous ne sommes pas en voie de réaliser les objectifs définis dans le treizième programme général de travail de l'OMS, ni de concrétiser notre Vision et notre Stratégie régionales.

Les progrès sont également insuffisants pour atteindre les Objectifs de développement durable.

Mais nous pouvons y arriver.

En mai dernier, l'Assemblée mondiale de la Santé a accepté les recommandations du Groupe de travail sur le financement durable. L'OMS devrait enfin obtenir le financement prévisible, souple et viable dont elle a besoin pour s'acquitter de son mandat.

À l'avenir, notre tâche consistera à transformer la dynamique mondiale en actions décisives sur le terrain, dans chaque pays de cette Région.

Comment faire ? Comment pouvons-nous construire un **avenir plus sain et durable** pour tous ?

Permettez-moi de vous présenter les principales réussites, les défis majeurs et les voies à suivre.

*

Nous ne sommes certainement pas à court de défis. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence de nombreuses lacunes et faiblesses dans les systèmes de santé. Des millions de personnes n'ont pas pu bénéficier de services de santé essentiels, ce qui a entraîné une charge de morbidité supplémentaire considérable.

Nous avons clairement constaté que la protection la plus efficace – et dont le rapport coût-efficacité est le plus favorable – pour nous tous consiste à investir dans des systèmes de santé solides, intégrés et axés sur les personnes, accessibles à tous, même dans les moments les plus éprouvants.

Comme l'indique le Dr Tedros, la sécurité sanitaire et la couverture sanitaire universelle sont deux aspects d'une même question.

Au cours de la présente session du Comité régional, nous présenterons un document technique sur l'édification de systèmes de santé résilients, qui établit un programme en sept points pour galvaniser l'action.

Par ailleurs, nous sollicitons votre soutien en faveur d'une nouvelle stratégie régionale visant à promouvoir la santé et le bien-être des réfugiés, des migrants et des autres populations déplacées.

Je me réjouis de pouvoir faire progresser ce projet crucial avec vous.

Bien entendu, les pays de la Région déploient déjà des efforts considérables pour améliorer leurs systèmes de santé, et nous constatons des progrès encourageants dans de nombreux domaines.

Par exemple, le Maroc prône la multisectorialité pour réaliser les Objectifs de développement durable liés à la santé.

Le Koweït renforce ses capacités en matière d'économie et de financement de la santé.

Le Liban et Oman communiquent désormais régulièrement des données sur la mortalité.

Le renforcement des personnels de santé est une priorité majeure. Nous collaborons avec des collègues d'autres Régions de l'OMS pour relever les défis de la mobilité internationale des agents de santé, tout en aidant les pays de la Région à tirer parti des compétences des personnels de santé issus de la diaspora.

Et nous nous efforçons également de combler certaines lacunes significatives en matière de compétences. Le nouveau diplôme professionnel régional en médecine familiale, que nous avons élaboré avec plusieurs partenaires, a été lancé la semaine dernière.

Le recours croissant aux technologies numériques dans le domaine de la santé est l'une des évolutions les plus intéressantes de la Région.

Par exemple, la Jordanie fait figure de précurseur dans la mise en œuvre d'une stratégie globale de santé numérique au niveau national.

Et la Palestine utilise systématiquement des données pour reconfigurer et optimiser son secteur hospitalier.

C'est un changement de paradigme potentiel. Déployée de manière appropriée, la technologie numérique peut contribuer à améliorer radicalement l'accessibilité, la qualité, l'efficacité et le rapport coût-efficacité des systèmes de santé.

Hier, nous avons tenu une session technique préliminaire au Comité régional qui s'est avérée utile sur l'amélioration des systèmes d'information hospitaliers, et demain, nous présenterons une stratégie régionale pour favoriser la santé numérique.

Veillons à ce que chaque pays puisse mettre à profit la puissance du numérique et saisir les opportunités de cette nouvelle ère.

*

Mesdames et Messieurs,

Nous faisons des progrès dans la lutte contre les maladies transmissibles.

Cette année, Oman est devenu le premier pays de la Région à éliminer la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis.

La République islamique d'Iran n'a signalé aucun cas autochtone de paludisme depuis trois ans et se prépare à être certifiée exempte de transmission.

Chaque pays de notre Région a communiqué des données de surveillance au Système mondiale de surveillance de la résistance aux antimicrobiens de l'OMS. De plus, nous espérons une forte présence régionale lors de la troisième conférence ministérielle sur la résistance aux antimicrobiens qui se tiendra à Oman le mois prochain.

Tout cela est remarquable, mais nous ne pouvons pas baisser la garde. Avant même l'apparition de la COVID-19, notre Région avait du retard dans la réalisation des cibles mondiales en matière de lutte contre les maladies transmissibles ; la pandémie nous a par ailleurs fait dévier encore davantage de notre trajectoire.

Depuis 2020, 4,5 millions d'enfants supplémentaires dans la Région n'ont reçu aucune dose d'un quelconque vaccin dans le cadre de la vaccination systématique.

Cela représente une bombe à retardement susceptible de provoquer des flambées de rougeole, de diphtérie et de poliomyélite. Nous devons à tout prix trouver et vacciner tous les enfants zéro dose.

L'écart entre les cas de tuberculose estimés et leur diagnostic et traitement reste trop important.

En outre, si notre Région a enregistré des résultats satisfaisants en matière de vaccination contre la COVID-19, avec plus de 46 % des habitants désormais entièrement vaccinés, la couverture de la population reste inférieure à 20 % dans quatre pays de la Région.

L'année prochaine, nous déploierons de nouveaux plans d'action régionaux pour lutter contre la tuberculose et le paludisme, ainsi qu'un plan visant à accélérer la mise en œuvre régionale de la feuille de route mondiale sur les maladies tropicales négligées.

Le mois dernier, nous avons mené à bien une consultation sur l'adaptation au contexte régional des nouvelles stratégies mondiales du secteur de la santé en matière de VIH, d'hépatites et d'infections sexuellement transmissibles. Dans les mois à venir, nous organiserons des consultations sur une stratégie mondiale de prévention et de contrôle des infections, dont nous avons grand besoin.

Au cours de la présente session du Comité régional, nous présenterons une analyse qui devrait aider les États Membres à tirer le meilleur parti des contributions qu'ils reçoivent de deux des plus importantes initiatives mondiales en faveur de la santé : Gavi et le Fonds mondial.

Nous vous prions de l'étudier attentivement. Chaque dollar compte et nous devons en faire bon usage.

*

Par ailleurs, nous devons redoubler d'efforts pour lutter contre les maladies non transmissibles et leurs facteurs de risque sous-jacents.

Les maladies non transmissibles sont responsables de près de 70 % de la mortalité dans notre Région.

Nous avons constaté une mobilisation impressionnante de la part de pays dont les situations et les ressources sont très diverses.

Une action résolue sur le conditionnement des produits du tabac au Pakistan, au Soudan et en Tunisie, et sur les boissons énergisantes au Bahreïn.

Des programmes innovants de télémédecine et de sensibilisation pour améliorer l'accès aux services en Arabie saoudite, au Maroc, à Oman et au Yémen.

Des initiatives de santé mentale inclusives au Koweït, en Libye et en République arabe syrienne.

Et bien d'autres initiatives.

L'OMS apporte son appui aux pays au fil des étapes.

Nous luttons contre le cancer et améliorons les services en la matière : en introduisant une nouvelle stratégie de lutte contre le cancer du col de l'utérus, en menant une campagne contre le cancer du sein et en collaborant avec sept pays de la Région dans le cadre de l'initiative mondiale contre les cancers de l'enfant.

Nous traitons efficacement la malnutrition aiguë dans les situations d'urgence, nous collaborons avec nos partenaires pour lutter contre l'insécurité alimentaire et nous accélérons également les actions visant à prévenir l'obésité.

Nous contribuons également à améliorer la santé mentale : en favorisant la santé mentale et le bien-être dans les écoles ; en facilitant l'intégration des services de santé mentale dans les soins de santé primaires ; en prônant la santé mentale pour servir de passerelle vers la paix en Somalie ; et en fournissant des informations et un soutien direct en trois langues par le biais de notre propre plateforme en ligne.

Mais des efforts supplémentaires sont encore nécessaires.

Cinquante-cinq millions de personnes dans notre Région sont atteintes de diabète – soit la prévalence la plus élevée au monde.

Sur les six pays du monde où le tabagisme augmente, quatre se trouvent dans notre Région.

Quarante-cinq pour cent des hommes et 53 % des femmes de la Région sont obèses ou en surpoids.

Chaque État Membre s'est engagé à atteindre la cible mondiale des ODD qui consiste à réduire d'un tiers les décès prématurés dus aux maladies non transmissibles à l'horizon 2030.

Nous avons encore un long chemin à parcourir.

Je compte sur l'action de **chacun** d'entre vous pour y parvenir.

*

Mesdames et Messieurs,

La réponse à apporter aux situations d'urgence sanitaire reste une préoccupation urgente dans notre Région.

Pendant que la COVID-19 faisait les plus gros titres, d'autres épidémies, conflits et catastrophes liés au climat ont vu leur impact augmenter de façon spectaculaire ces dernières années.

En 2022, l'OMS a déjà apporté une riposte à 48 flambées épidémiques dans la Région. Sur l'ensemble de l'année 2021, elles étaient au nombre de 31.

Actuellement, dans la Région, les conflits et autres urgences sanitaires ont laissé plus de 111 millions de personnes dans le besoin d'une assistance. En 2020, leur nombre était de 66 millions.

Par ailleurs, nous sommes confrontés à la cinquième année consécutive de mauvaises pluies dans la Corne de l'Afrique, tandis qu'au Pakistan, les pluies et les inondations ont touché plus de 33 millions de personnes.

Les conséquences de ces crises sur la santé, les vies et les moyens de subsistance sont terribles.

Nous devons être davantage proactifs et dynamiques pour faire face aux défis qui se multiplient.

Nous pouvons déjà célébrer de nombreuses réussites remarquables dans les circonstances les plus difficiles.

Notre Région compte désormais 100 fois plus de laboratoires dotés d'une capacité de tests PCR qu'au début de la pandémie de COVID-19.

En Afghanistan, l'OMS et l'UNICEF ont permis à plus de 2300 établissements de santé de rester fonctionnels depuis août 2021.

L'Iraq est devenu le deuxième pays au monde à mettre à l'essai le nouveau processus d'examen universel de l'état de santé et de préparation.

Notre plateforme logistique de Dubaï a par ailleurs expédié 375 cargaisons de fournitures et d'équipements à plus de 100 pays l'année dernière, sauvant ainsi des vies dans toutes les Régions de l'OMS.

Comment pouvons-nous poursuivre sur la lancée de ces réalisations ?

Nous devons systématiquement appliquer les enseignements tirés de la pandémie.

Cela signifie qu'il faut adopter une approche plus globale, intégrée et professionnelle sur l'ensemble du cycle de gestion des situations d'urgence.

Nous avons besoin d'un leadership fort et d'une adhésion pleine et entière des pays ;

d'approches pangouvernementales et pansociétales ;

d'investissements soutenus en matière de préparation ; et

de capacités renforcées de gestion des situations d'urgence.

Le Dr Tedros a proposé une nouvelle architecture à l'appui de la préparation et de la riposte aux urgences sanitaires qui englobe tous ces éléments, et bien plus encore. J'exhorte les membres du présent Comité régional à étudier ces propositions.

Par ailleurs, je vous invite instamment à intensifier l'engagement de notre Région auprès du Comité d'examen sur le fonctionnement du Règlement sanitaire international et avec l'organe intergouvernemental de négociation qui élabore un nouvel instrument international potentiel sur la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies.

Saisissez cette opportunité pour faire entendre votre voix.

Au cours de la présente session du Comité régional, vous examinerez les propositions relatives à un nouveau cadre opérationnel visant à faire progresser l'initiative « Une seule santé » dans la Région.

Les zoonoses émergentes nous menacent tous, comme nous avons pu le constater avec la COVID-19 et plus récemment avec la variole du singe.

Ce projet de cadre permettrait une approche stratégique et coordonnée de l'initiative « Une seule santé », non seulement pour les zoonoses mais aussi pour la résistance aux antimicrobiens et la sécurité sanitaire des aliments.

Je vous prie de lui accorder votre soutien total.

*

Mesdames et Messieurs,

Nous nous rapprochons de l'objectif d'éradication du poliovirus sauvage dans notre Région.

La transmission du poliovirus sauvage de type 1 est désormais très faible dans les deux derniers pays d'endémie du monde : l'Afghanistan et le Pakistan.

Je remercie les gouvernements, les partenaires et les bailleurs de fonds ainsi que les nombreux agents de santé et bénévoles dévoués qui déploient tous leurs efforts pour éradiquer définitivement la poliomyélite.

En ce qui concerne les autres domaines d'activité, nous avons de nombreuses réussites à annoncer.

Le Sous-comité pour l'éradication de la poliomyélite et la riposte aux flambées est devenu un élément essentiel de l'action régionale.

L'Égypte et Djibouti ont déjà déployé le nouveau vaccin antipoliomyélitique oral de type 2, et d'autres pays devraient bientôt faire de même.

Par ailleurs, l'investissement dans la lutte contre la poliomyélite porte ses fruits dans d'autres domaines, puisque les actifs sont utilisés pour soutenir d'autres efforts en matière de santé et de nutrition dans le cadre de notre stratégie de transition pour la poliomyélite.

Au cours de la campagne massive de vaccination contre la rougeole et la rubéole menée au Pakistan en novembre dernier, les programmes nationaux de vaccination et de lutte contre la poliomyélite ont uni leurs efforts pour atteindre plus de 91 millions d'enfants.

Mais nous ne pouvons pas encore baisser la garde.

La Région reste confrontée à des obstacles persistants qui entravent le processus d'éradication de la poliomyélite, tels que l'insécurité, l'inaccessibilité et le refus de la vaccination. Nous détectons de plus en plus de poliovirus circulants dérivés de souches vaccinales, ce qui accroît le risque de propagation internationale.

C'est pourquoi nous devons continuer à nous battre. Prouvons au monde entier que nous pouvons réussir.

*

Mesdames et Messieurs,

Malgré de nombreux défis, nous continuons à travailler avec les États Membres pour promouvoir la santé et le bien-être dans toute la Région.

Je suis fier d'annoncer que nos efforts collectifs en la matière ont permis de susciter une mobilisation dans les plus hautes sphères mondiales.

L'Initiative régionale Santé pour la paix qui a été lancée en 2019 est devenue l'Initiative mondiale Santé pour la paix. Les communautés de toutes les régions du monde peuvent désormais se réunir et tirer des enseignements de leurs expériences respectives.

Je tiens également à remercier les Émirats arabes unis pour le rôle qu'ils ont joué en encourageant l'Assemblée mondiale de la Santé à envisager l'élaboration d'une stratégie mondiale de promotion du bien-être et de la santé.

Nous nous efforçons actuellement d'affiner notre orientation stratégique dans la Région.

Au cours de cette session du Comité régional, nous présenterons un document technique qui définit les bases d'une nouvelle feuille de route régionale visant à faire évoluer la promotion de la santé et du bien-être.

Entre-temps, des efforts sont déployés pour améliorer la santé dans tous les pays, et tout au long du cycle de vie. La protection des mères et des jeunes enfants. La lutte contre les facteurs de risque chez les adolescents. Le soutien au vieillissement en bonne santé

En nous appuyant sur le rapport historique de la Commission régionale des déterminants sociaux de la santé publié l'année dernière, nous redoublons d'efforts pour lutter contre les inégalités en santé.

Les questions d'équité entre les genres sont désormais prises en compte dans tous les programmes techniques, et nous prévoyons de publier une analyse de situation sur le genre et la santé dans la Région dans les mois à venir.

Nous allons également lancer deux nouvelles publications sur la sécurité routière.

Par ailleurs, le programme Villes-santé continue de progresser. Toutes les municipalités du Qatar ont désormais le statut de Ville-santé, un résultat remarquable qui est de bon augure pour la collaboration avec l'OMS en vue d'une Coupe du monde de la FIFA, Qatar 2022™ en bonne santé.

Comme vous le savez, nous travaillons également en étroite collaboration avec l'Égypte dans le cadre de la préparation de la COP27. Tout le monde a droit à un environnement sain et durable, mais trop souvent ce droit est bafoué et ce sont les plus pauvres et les plus vulnérables qui en paient un prix catastrophique.

Un engagement clair, fort et au plus haut niveau est nécessaire - lors de la COP27 et au-delà.

*

Pour ouvrir la voie vers une nouvelle ère dans le domaine de la santé publique, l'OMS doit être plus souple et plus efficace.

Nous poursuivons notre processus de transformation de l'Organisation pour y parvenir.

Nous disposons désormais d'une feuille de route régionale pour la transformation stratégique qui comprend 10 actions prioritaires pour accélérer le changement.

Nous investissons pour apporter un soutien à nos personnels, pour les doter des compétences dont ils ont besoin et pour veiller à ce qu'ils bénéficient d'un environnement de travail inclusif et respectueux.

Nous investissons dans des systèmes améliorés et des procédures plus rigoureuses, afin de garantir que toutes les opérations sont conformes, transparentes et rendent compte de résultats.

Mais surtout, nous mobilisons toutes les ressources disponibles pour maximiser notre impact positif sur le terrain dans chaque pays de la Région.

L'approche multidisciplinaire intégrée que nous avons élaborée pour la riposte à la COVID-19 est en train de devenir un modèle pour d'autres activités.

Nous intensifions nos efforts pour veiller à ce que toutes les politiques et interventions soient fondées sur des données solides.

Nous publierons 15 études de cas mettant en évidence la forte utilisation de données probantes dans les pays de la Région pendant la pandémie. Le Koweït, le Maroc et la Somalie sont actuellement à l'avant-garde des travaux visant à renforcer l'élaboration de politiques reposant sur des bases factuelles.

Nous lançons une nouvelle stratégie de communication pour la santé. Ainsi, à l'avenir, vous constaterez que la communication en matière de santé avec les personnes et les communautés aura été améliorée et enrichie afin de favoriser la mobilisation et les changements de comportement.

Nous renforçons les partenariats dans toute la Région et au-delà. L'Alliance régionale pour la santé continue de se développer et réunit désormais 15 institutions pour accélérer les progrès vers la réalisation des Objectifs de développement durable liés à la santé.

Plus important encore, nous nous employons à renforcer notre engagement auprès des États Membres – en apportant notre soutien aux points focaux nationaux dans le cadre des procédures de gouvernance de l'OMS et en restant en contact par le biais de visites, d'appels et de séances d'information ministérielles régulières.

J'apprécie grandement les relations étroites que j'entretiens avec nos États Membres, et je vous remercie pour votre engagement et votre dévouement.

Mais nous avons besoin d'un engagement bien plus fort, et d'un dévouement encore plus important.

*

Mesdames et Messieurs,

Ces deux dernières années ont été exceptionnellement difficiles, mais ont également été source de grandes inspirations. Nous avons tant accompli ensemble.

Je suis convaincu que nous pouvons accomplir bien davantage en cette nouvelle ère, à condition que chaque État Membre fasse preuve d'engagement et que nous mobilisions tous nos efforts et nos talents.

Nous pouvons édifier des systèmes de santé forts et résilients dans chaque pays.

Nous pouvons administrer des vaccins vitaux à chaque enfant.

Nous pouvons vaincre les puissants intérêts catégoriels qui cherchent à tirer profit des produits nuisibles à la santé.

Nous pouvons construire un avenir plus sain et durable.

Nous pouvons réaliser notre vision de la Santé pour tous et par tous.